

« Pour un Projet Educatif Marianiste »

Filles de Marie Immaculée, Conseil Provincial, 1994

Travaillant dans un Établissement Marianiste, vous avez le désir de découvrir la source qui est à son origine, vous avez le désir de connaître l'esprit fondateur qui l'anime encore aujourd'hui. Vous trouverez dans ce document:

- Une introduction **historique**,
- Des **textes de l'Évangile** où Marie est présente, textes qui nous font vivre, nous, religieuses marianistes. Nous avons essayé de mettre en lumière les accents qui nous sont propres, les éclairant par notre Règle de Vie,
- A partir de notre **Règle de Vie**, les axes autour desquels s'articule notre vie religieuse,
- Enfin, découlant de l'esprit fondateur: **les traits distinctifs d'un projet éducatif marianiste.**

Un peu d'histoire...

Inspiré par une entière fidélité au Christ et à son Eglise, le Vénérable **Guillaume Joseph Chaminade**, qui vécut de 1761 à 1850, avait exercé durant la Terreur, et souvent au péril de sa vie, le ministère sacerdotal à Bordeaux.

Après cette période, il se trouva affronté à une situation religieuse entièrement nouvelle, caractérisée par l'ignorance, l'indifférence, l'abandon des pratiques chrétiennes et la ruine des structures traditionnelles de l'Eglise. Voulant se consacrer au renouveau de l'Eglise, il sollicita et obtint du Saint Siège le titre de Missionnaire Apostolique. Poussé par l'Esprit Saint, il avait pris conscience qu'à besoins nouveaux, il fallait des moyens nouveaux: des méthodes, des institutions nouvelles, et dans un certain sens, un nouveau type de missionnaire.

Il savait que c'est dans une **communauté** vivante, animée par l'Evangile, que la foi peut le mieux se transmettre, progresser et porter ses fruits. N'était-ce pas ce qu'avait fait Jésus qui avait constitué la communauté des Apôtres pour partager sa vie, suivre son exemple et ses enseignements ? Et quand il eut disparu à leurs yeux, ils se réunirent autour de Marie pour prier dans l'attente du Saint Esprit. Enfin après la Pentecôte, c'est en communauté que vécurent les disciples à Jérusalem, où l'on mettait tout en commun et où tous n'avaient qu'un coeur et qu'une âme.

Poussé par l'Esprit de Dieu, le Père Chaminade comprit combien une communauté chrétienne pouvait être féconde au service de la mission. Une telle communauté doit pouvoir donner le témoignage d'un peuple de saints montrant, par le fait, que l'Evangile peut être vécu aujourd'hui comme autrefois, selon toutes les exigences de l'esprit et de la lettre. Une communauté chrétienne doit être attirante; elle suscite ainsi de nouveaux missionnaires qui donneront naissance à d'autres communautés. La communauté devient ainsi un moyen exceptionnel pour rechristianiser le monde. C'est de cette intuition que surgiront les premiers groupes d'hommes et de femmes que le Vénérable Chaminade fonda sous le nom de Congrégations.

C'est auprès de **Marie**, contemplée à **Saragosse**, que le Père Chaminade avait trouvé l'inspiration de toute son oeuvre: Marie, la Vierge fidèle qui accueille et médite en son coeur la Parole du Seigneur; Marie, la Femme qui donne le Christ au monde est la Mère qui forme tous les croyants. Marie incarne toutes les dispositions évangéliques qui permettent de vaincre l'esprit du mal. C'est Elle qui nous donne la consigne de faire tout ce qu'Il nous dira. Le Père Chaminade considérait que, lors de son engagement, le congréganiste se consacrait à Marie pour l'assister dans sa mission.

En 1808, le Père Chaminade fut mis en rapport avec **Adèle de Batz de Trenquelléon**, née à Feugarolles (Lot et Garonne) en 1789. Esprit missionnaire ardent, Adèle était à la tête d'une petite société dont elle stimulait les membres à grandir dans l'amour du Christ et à ramener la foi dans les campagnes de l'Agenais. Frappé par la ressemblance entre cette "Petite Société" et la Congrégation de Bordeaux, le Père Chaminade proposa à Adèle et à ses associées de s'agréger à cette dernière. Ce qui fut accepté de part et d'autre avec joie.

Le Père Chaminade n'eut aucune peine à stimuler le zèle missionnaire de la "Petite Société", lui faisant alors découvrir, avec joie, tous les bienfaits de la consécration à Marie.

Et c'est ainsi que, peu à peu, sous l'action de l'Esprit, des congréganistes, approfondissant les exigences de la consécration à Marie, souhaitèrent se donner plus totalement à Dieu et à Marie dans la vie religieuse. La Congrégation donna alors naissance à deux Instituts religieux: **les Filles de Marie Immaculée**, que le Père Chaminade contribua à fonder avec Adèle de Batz de Trenquelléon, à Agen en 1816, et **la Société de Marie**, qui vit le jour à Bordeaux en 1817. **Le Père Chaminade voyait en ces deux Instituts "l'homme qui ne meurt pas", capable de soutenir, d'animer et d'étendre le réseau de communautés et d'oeuvres fondées sous son inspiration.**

Dès qu'Adèle put réaliser "le cher projet", c'est ainsi qu'avant 1816 elle parlait de la fondation, elle y consacra toutes ses forces. Animée, dès son jeune âge, d'un amour intense et personnel pour le Christ, amour qui la rendait inventive quand il s'agissait de stimuler le zèle de ses compagnes, elle trouva dans l'Institut le moyen de faire connaître et aimer Celui auquel elle s'était consacrée.

Femme de foi, d'une bonté délicate et attentive à l'égard de chacune de ses Soeurs, elle sut leur inculquer ce zèle missionnaire qui lui faisait leur dire:" d'être prêtes à aller jusqu'au bout du monde pour sauver une seule âme". Passionnée, ne ménageant pas sa peine, ayant une vive conscience de la précarité du temps, elle le mit à profit jusqu'à sa mort en 1828. Elle accueillit alors son Seigneur par ces mots:" Hosanna au Fils de David!"

Quant au Père Chaminade, toute sa vie témoigne d'un sens profond de la Providence. Toujours prêt à répondre à ses appels pour remplir la mission de l'Eglise, il était doué d'un sens aigu des besoins de son époque, d'une grande capacité d'adaptation, d'une persévérance tenace, d'un profond esprit d'oraison et d'une aptitude à discerner dans la patience la volonté de Dieu.

Aujourd'hui les différents groupes (Fraternités, Institut séculier, Frères et Soeurs) qui reconnaissent leur lien avec le charisme du Père Chaminade aiment à se désigner sous le titre générique de "Famille de Marie" ou "Famille Marianiste".

**Quelques dates qui sont comme des jalons dans l'évolution de
l'Institut fondé par Mère Adèle et le Père Chaminade:**

- 1816: fondation à **AGEN**
- 1817: les neuf premières religieuses font leurs vœux définitifs. Deux novices font des vœux temporaires.
- 1820: **Tonneins**
- 1824: **Condom - Bordeaux**
- 1826: **Arbois**
- 1828 (10/1): **mort d'Adèle**
- 1830: reconnaissance légale de l'Institut par Ordonnance Royale
- 1836: à **Auch** : fondation du **Tiers Ordre régulier** auquel aspirait Adèle et qui permet à de petites communautés de 3, 4 soeurs de rayonner dans les villages des diocèses d'Auch et Agen.
- 1840: **Ile Rousse et Olmeto** en Corse
- 1845: **Astaffort** (Lot et Garonne)
- 1850 (22/1): **mort du Père Chaminade**
- 1852: ouverture à **Ajaccio** de l'Ecole normale d'Institutrices (à ce moment-là: absence presque complète d'écoles de filles en Corse).
- 1853: **Lons le Saunier**
- 1857: **Vico** en Corse
- 1888: la Règle de Vie est approuvée de façon définitive par Léon XIII
- 1890: ouverture du pensionnat de **Sucy en Brie** puis du noviciat

Au début du 20ème siècle, l'ère des proscriptions commence, c'est la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la difficile période de la sécularisation. Les Soeurs sont réduites à s'exiler: au Danemark, en Espagne, en Suisse enfin en Belgique. Seules les fondations d'**Espagne** auront une suite.

- 1949: fondation au **Japon, aux Etats Unis, en Italie**
- 1963: fondation de **Kara au Togo**
- 1965: ouverture du procès diocésain de Mère Adèle en vue de l'introduction de la cause de béatification
- 1971: fondation en **Colombie**
- 1973 (18/10) **Le Père Chaminade est déclaré Vénérable**
- 1979: fondation en **Corée du Sud et au Chili**
ouverture d'une petite communauté à **Saint Médard en Jalles** près de Bordeaux
- 1986 (5/6) **Mère Adèle est déclarée Vénérable**
- 1988: fondation en **Equateur et en Côte d'Ivoire**
- 1989: fondation au **Brésil**.

Ces textes de la Parole qui nous font vivre...

L'ANNONCIATION

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : "Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi."

A cette parole, elle fut toute bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit: " Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé fils du Très Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin."

Marie dit à l'ange: " Comment cela va-t-il se faire puisque je suis vierge ?" L'ange lui répondit: "L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et il sera appelé fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta cousine, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu." Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi selon ta parole". Alors l'ange la quitta. (Lc 1, 26-38)

De notre Règle de Vie:

Par son "oui" à Dieu, Marie, sous l'action de l'Esprit Saint, a partagé le projet du Père et coopéré à la mission du Fils. Notre "oui", redit chaque jour, nous fait entrer dans celui que Marie a prononcé à l'Annonciation, au nom de l'humanité, et il nous associe à sa mission.

Par sa foi, son ouverture à la Parole et sa disponibilité totale, Marie est la réponse parfaite aux appels du Seigneur. Jésus Christ, Fils de Dieu, devenu Fils de Marie pour le salut des hommes, a associé sa Mère à tous ses mystères et à sa mission.

Dieu prend l'initiative de venir à la rencontre de Marie, il lui propose de participer activement à son projet. Car Dieu ne peut rien faire sans l'homme. Il le prend trop au sérieux pour agir sans sa coopération. Il le convie à un authentique partenariat, ce que la Bible appelle l'Alliance.

Marie est ouverte et disponible, elle écoute et interroge. Femme de son Peuple, elle sait que Dieu ne se paie pas de mots. Il l'invite à l'aventure, elle peut tout miser sur lui dans une confiance inébranlable, il sera à ses côtés.

"Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta Parole". Marie accepte de vivre, de marcher, de construire avec Dieu son existence. Elle devient la Mère de Celui qui remet l'homme debout, elle entre dans le service de la Vie. Le "oui" de Marie est le prototype de tous nos "oui", du "oui" de l'humanité qui accepte de vivre, de collaborer avec Dieu.

CANA

"Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La Mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or on manqua de vin ; la Mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin." Jésus lui répond : "Femme, que me veux-tu? Mon Heure n'est pas encore venue." Sa Mère dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'il vous dira." Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs : "Remplissez d'eau les cuves." Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : "Maintenant puisez et portez-en au maître du repas." Ils lui en portèrent . Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit: "Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant."

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui." (Jn 2, 1-11)

De notre Règle de Vie:

Marie est attentive aux besoins des hommes et les présente à son Fils.

**Comme les serviteurs de Cana nous accueillons sa parole:
"Tout ce qu'Il vous dira, faites-le ".**

Présente aux noces de Cana, partageant les joies humaines, Marie voit que le vin manque, que la fête est compromise. Elle se tourne vers son Fils : "Ils n'ont plus de vin". Marie nous invite à être proches de ce que vivent ceux qui nous entourent : leurs joies, leurs peines deviennent nôtres. Servante avec les serviteurs, elle les engage à faire pleinement confiance

au Christ: "Faites tout ce qu'Il vous dira". Sa foi soutient la nôtre, sa confiance en Dieu suscite notre confiance.

Avec Elle, nous nous mettons à l'écoute de la Parole; nous devenons des disciples qui se mettent en route et osent inventer de nouveaux chemins pour inviter leurs frères, les jeunes en particulier, au vrai bonheur, à cause même de la tendresse de Dieu "qui s'est lié pour toujours avec l'humanité".

Prière de Trois Heures

Prière qui est un lieu de rendez-vous quotidien pour tous les membres de la Famille Marianiste à travers le monde.

**Seigneur Jésus, nous voici réunis au pied de la Croix,
avec ta Mère et le disciple que tu aimais,
Nous te demandons pardon de nos péchés
qui sont la cause de ta mort.**

**Nous te remercions d'avoir pensé à nous en cette Heure de salut
et de nous avoir donné Marie, pour Mère.**

**Vierge sainte, prends-nous sous ta protection
et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit Saint.**

**Saint Jean, obtiens-nous la grâce d'accueillir comme toi,
Marie dans notre vie et de l'assister dans sa mission.
Amen.**

**Que le Père et le Fils et le Saint Esprit
soient glorifiés en tous lieux
par l'Immaculée Vierge Marie.**

MARIE AU PIED de la CROIX

Or, près de la Croix de Jésus se tenait sa Mère , avec la soeur de sa Mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus voyant sa Mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère: "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta Mère". Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (...)

Puis inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jn 19, 25-30)

De notre Règle de Vie

Nous recevons Marie chez nous et nous comptons sur elle pour apprendre à vivre ouverts à Dieu et à nos frères.

Notre alliance avec Marie nous fait participer à sa mission de Mère de l'Eglise. Nous voulons vivre comme elle dans la foi et la disponibilité. Nous cherchons à la faire connaître et aimer car si Jésus Christ a voulu venir à nous par elle, c'est aussi par elle que les hommes le rencontreront.

Au Calvaire, Marie est debout auprès de l'arbre de la Croix, cet arbre qui va devenir l'arbre de la Vie.

Dans le silence * elle renouvelle le "OUI" de Nazareth, le coule dans celui de son Fils "Père que ta volonté soit faite ",

- * elle participe pleinement à son offrande,
- * elle est tout accueil,
- * elle reçoit la Parole:

"Voici ton fils"

Cette Parole qui révèle, dévoile le mystère qui s'accomplit, cette Parole qui crée ce qu'elle dit, comme au premier jour.

"Voici ton Fils": le fils, c'est Jean, mais au-delà de lui, c'est chaque disciple, c'est l'Eglise, c'est l'ensemble de l'humanité appelée à devenir communauté de fils et de frères.

Marie, en la personne de Jean, accueille chaque être humain, le reçoit comme son enfant.

"Voici ta Mère"

Jésus ne nous impose pas sa Mère, Il nous la donne, à nous de la recevoir, de "la prendre chez nous" comme Jean.

Accueillir Marie dans notre vie c'est la laisser exercer son rôle maternel à notre égard. Plus elle fera partie de notre vie, plus nous aurons le désir de coopérer à sa mission maternelle, mission d'accompagnement, d'éducation, de service de la vie à l'égard de ceux qui nous sont confiés.

Prendre une part effective à la mission de Marie dans l'Eglise, suppose que nous vivions de la foi, foi qui se fait patience et espérance, malgré les échecs, car l'Esprit agit au coeur de tout homme.

Jésus remet l'Esprit:

Comme à Nazareth, l'Esprit vient pour accomplir ce qui a été dit.

A Nazareth la puissance de l'Esprit a enveloppé Marie et elle a conçu le Fils de Dieu .

Au Calvaire Jésus remet l'Esprit et Marie devient Mère de l'Eglise, le Corps du Christ, cette Eglise qui vivra des sacrements représentés par l'eau et le sang jaillis du côté du Christ.

Au coeur de l'Eglise, Marie se rend proche de chacun. Elle compte sur nous, Marianistes, membres de l'Eglise, pour rejoindre chacun et lui faire expérimenter l'amour de tendresse que le Père lui porte.

Le Père Chaminade aimait à reprendre ce texte de la Genèse:

Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien.

Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. (Gn 3, 15)

Il y voyait l'assurance de la victoire de Marie, la Mère des Vivants, sur toutes les forces de Mort. Il y trouvait force et dynamisme pour la mission et il ajoutait:

"Soyons, dans notre humilité, le talon de la femme."

Partenaires de Marie:
faisons confiance envers et contre tout,
aidons la vie à grandir,
osons l'espérance.

Les grands axes de notre vie religieuse marianiste...

La prière

La prière, coeur de notre vie religieuse, personnelle, communautaire et apostolique, nous donne d'entrer dans l'intimité de Jésus Christ et d'accueillir son amour pour le Père et pour les hommes.

A l'école de Marie, nous apprenons à chanter les merveilles que Dieu accomplit pour les humbles et les petits. Avec elle, comme nos fondateurs, nous cherchons à contempler Dieu à l'oeuvre dans le coeur des hommes et à porter un regard de bienveillance et d'amour sur les réalités de notre temps.

La force d'une vie communautaire

C'est **comme communauté** que nous coopérons à l'évangélisation. Chaque communauté est une "mission permanente" qui agit et évangélise à travers la diversité des dons et des fonctions de chacune.

Nous formons un même corps uni par l'Esprit où la prière, l'offrande des souffrances, le travail quotidien contribuent à la réalisation de la mission commune. Dans l'accomplissement de celle-ci, chacune se souvient qu'elle est apôtre par ce qu'elle est, plus que par ce qu'elle fait, et que la communauté évangélise dans la mesure où elle se laisse elle-même évangéliser.

Le Seigneur nous appelle à aimer comme lui. Il nous fait **confiance** et nous apprend à espérer dans les autres et dans leurs possibilités de progrès. Il nous engage à nous **accueillir** les unes les autres tels que nous sommes avec nos talents et nos limites.

Cela suppose que nous demeurions dans une attitude de conversion permanente, nous laissant interpeller par la Parole, les personnes, les événements.

A travers les joies comme à travers les tensions inévitables, le Seigneur nous redit que lui seul est notre force et notre paix, et que, par le pardon donné et reçu, c'est lui qui nous recrée chaque jour.

L'engagement missionnaire

Depuis les origines, **l'éducation** tient une place de choix dans les activités de la Congrégation, car elle vise à la libération de la personne et à l'épanouissement du meilleur d'elle-même, **préparant ainsi les coeurs à accueillir la Bonne Nouvelle**.

L'école reste un lieu privilégié de rencontre des jeunes et des adultes. Le projet éducatif s'inspire des valeurs évangéliques. Il est important de proposer aux jeunes des lieux

où, avec les adultes, ils puissent cheminer à partir de ce qu'ils sont, partager leur foi, prier. Au cœur des réalités où nous vivons, nous cherchons, personnellement et communautairement, à **éliminer toute forme d'injustice de nos vies, à porter le souci des moins favorisés**, et à être solidaires de ceux qui s'unissent pour construire un monde plus juste et plus fraternel. Il s'agit, en effet, d'ouvrir à tout homme les voies d'accès à la dignité d'être humain appelé par Dieu à la filiation divine et à la fraternité avec les autres.

Dans le service de la mission, il importe de **collaborer avec l'Eglise locale** (paroisse, diocèse), de participer à ce qui existe, de faire réussir ce que d'autres ont entrepris, et de faire preuve d'invention et de créativité.

Nous gardons une attitude d'humble reconnaissance, car si nous avons quelque chose à donner, nous avons aussi beaucoup à apprendre et à recevoir.

Évangéliser exige de cheminer avec les gens, de partager leurs peines, leurs joies, leurs aspirations, d'accueillir les réalités qui constituent leur vie, de se laisser remettre en question par elles. L'essentiel n'est pas d'abord de parler, mais de **vivre l'Évangile dans toutes ses exigences**.

Vie en alliance avec Marie

A l'école de Marie, nous deviendrons présence vivante et joyeuse de l'amour que le Christ porte à tout homme, de cet amour que Paul décrit ainsi :

L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne disparaît jamais. (1 Co 13, 4-8)

Ces attitudes constituent ce que, dans notre Tradition, nous appelons :

l'esprit de famille.

Cet esprit, loin de nous replier sur nous-mêmes, nous ouvre aux autres communautés, celles de la Famille Marianiste, de l'Eglise et du monde.

Traits distinctifs d'un projet éducatif marianiste

Un Etablissement scolaire marianiste

- * relève de l'**Education Nationale** à laquelle il est lié par un contrat. Il en suit les programmes et cherche à mettre au service des jeunes la compétence de ses enseignants, éducateurs et des divers personnels,
- * fait siennes les orientations données par l'**Enseignement Catholique** tant au niveau national qu'au niveau de la région ou du diocèse,
- * tend à faire vivre l'esprit impulsé à l'origine par les **Soeurs Marianistes** .

Aujourd'hui cet esprit s'incarne dans trois attitudes fondamentales:

L'ACCUEIL

L'**accueil** se vit au quotidien, dans les relations tissées jour après jour entre tous, du plus jeune au plus âgé, quels que soient le travail, les responsabilités, les situations. Il suppose de la part de chacun un regard bienveillant sur les autres, regard qui n'est possible que si chacun est à l'écoute de l'autre, attentif à ce qu'il vit, dans le respect de la différence.

LA CONFIANCE

L'accueil est le fondement d'une attitude qui doit devenir **confiance** et conduire à espérer dans les autres et dans leurs possibilités de progrès. Cela suppose patience et respect pour laisser chacun évoluer à son rythme.

LA COMMUNICATION

Ces attitudes ne peuvent se vivre que si les différents groupes de personnes qui composent l'Etablissement sont véritablement en relation les uns avec les autres. Tout ce qui favorise les relations sera encouragé.

Structures et locaux seront au service de la **communication**.

Ces trois attitudes (accueil, confiance, communication) sont appelées à animer tous les partenaires de l'Etablissement.

Ainsi

1. Tout **élève** doit pouvoir bénéficier du regard positif des adultes qu'il côtoie dans l'Etablissement. C'est la condition première de l'éducation. Un enfant ne peut grandir que s'il est accueilli, si on lui prouve par des actes concrets qu'il est digne de confiance.

Il devient alors lui-même capable d'ouverture et d'accueil. Les Etablissements marianistes ont eu, dès le départ, une attention particulière à l'égard des enfants pauvres. Les pauvretés sont de divers ordres aujourd'hui: social, familial, intellectuel. Il est nécessaire d'accueillir tous les jeunes, en se donnant les moyens d'assurer leur éducation c'est-à-dire:

- * leur permettre de développer toutes leurs capacités physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, en un mot tout ce qui fait de chacun un être unique, irremplaçable,
- * les aider à découvrir le sens de l'existence,
- * les accompagner pour qu'ils grandissent et deviennent responsables, autonomes, libres de telle sorte qu'ils puissent prendre leur place dans la Cité, dans l'Eglise,
- * être attentif, en particulier, à ceux qui vivent une situation difficile, pour les aider à trouver des repères, à découvrir le germe qu'ils pourront mettre en valeur et qui leur permettra de reprendre confiance en eux, dans les autres, dans la vie,
- * veiller également à permettre à ceux qui sont plus favorisés, plus motivés, de développer leurs talents et de voir comment les mettre au service des autres.

Réaliser un tel accueil est exigeant. Cela suppose une réflexion et une formation des enseignants et des éducateurs, des choix en matière de filières, de finances et un travail en équipe.

2. **Les enseignants** auront le souci de développer leurs compétences par une formation adaptée. Ils chercheront à donner sa chance à tout enfant qui leur est confié, en portant sur lui un regard d'espérance toujours renouvelé malgré les difficultés.

L'organisation de l'Etablissement favorisera les rencontres entre enseignants et éducateurs. En effet ce n'est que par un **travail en concertation** qu'ils parviendront à remplir leur tâche d'éducateurs.

Ils doivent pouvoir compter sur l'estime et la confiance du Chef d'Etablissement, de ses adjoints, de leurs collègues, estime et confiance qui leur permettront de parler de leurs difficultés et d'accepter l'aide dont ils pourraient avoir besoin pour gérer des situations nouvelles auxquelles ils se trouveraient affrontés.

3. La collaboration avec **les Parents**, indispensable à la croissance des enfants, ne sera possible que si les parents se sentent accueillis et trouvent au sein de l'Ecole des partenaires qui leur permettent de partager leurs et les aidants à assumer leur responsabilité.

Dans le respect de la responsabilité propre aux uns et aux autres, parents et enseignants collaboreront pour un meilleur suivi éducatif des enfants et des jeunes.

Il revient au Chef d'Etablissement de promouvoir ou de soutenir la mise en place des différents moyens propres à favoriser le dialogue (associations...)

4. **Les différents Personnels** prennent une part active à l'éducation des jeunes en permettant le bon fonctionnement de l'Etablissement à tous les niveaux: propreté, entretien des locaux, du matériel, administration, gestion, restauration, présence auprès des jeunes.

Chacun aura à coeur de respecter et de faire respecter leur travail. Enfin:

L'EVANGILE sera une référence explicite
--

L'ouverture au plus grand nombre possible, dans le respect des différences de nationalité, de religion, de façon de penser...prend sa source dans la référence fondamentale qu'est **L'EVANGILE**, Bonne Nouvelle pour tout homme.

L'annonce explicite de Jésus Christ ressuscité repose sur l'existence, au sein de l'Etablissement, d'une communauté chrétienne qui cherche à vivre l'Evangile et qui trouve en **Marie** son inspiration pour accompagner chaque enfant, chaque jeune sur son chemin d'humanité.

Le climat, les relations entre les personnes chercheront à s'inspirer des valeurs de l'Evangile.

La pastorale s'efforcera de s'adresser à tous, de rejoindre chacun où il en est, en particulier les plus pauvres, elle veillera à conforter et à faire grandir dans leur foi les plus motivés pour qu'ils deviennent, à leur tour, missionnaires pour les autres.

Les responsables seront attentifs à **collaborer avec l'Eglise locale** pour que l'Evangile soit mieux annoncé et mieux vécu.